

# Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

Notre parachat fait suite au zèle dont a fait preuve Pin'has lors de la faute commise par les bné-israël avec les femmes de Moav. En effet la paracha précédente se conclue en racontant que suite aux fautes de relations interdites et d'idolâtrie, une épidémie frappe le peuple, qui perd 24000 des siens. En effet, Zimri, chef de la tribu de Chimone, prend publiquement une femme midianite pour commettre une faute avec elle. Devant une telle effronterie, Pin'has transperce Zimri et la midianite d'un javelot pendant qu'ils commettaient encore la faute. Devant le courage sans faille de Pin'has, Hachem lui accorde une alliance particulière : bien que non qualifié à la prêtrise des enfants d'Aaron, Dieu déroge à la règle et lui octroie le titre de Cohen. Au terme de l'épidémie, Hachem demande à Moshé de recenser à nouveau les bné-Israël. À l'approche de l'entrée du peuple en terre promise, les filles de Tsélofrad, mort sans laisser d'héritier, s'inquiètent de la perte potentiel de l'héritage de leur père. À ce titre, elles demandent à Moshé de leur dire ce qu'il allait advenir de la part de leur défunt père dans la répartition du pays. C'est suite à leur intervention qu'Hachem enseigne à Moshé les lois de l'héritage. Notre paracha se conclue par les différents sacrifices que la torah réclame au cours des jours de fête et du reste de l'année.

Dans le chapitre 25 de Bamidbar, la torah dit :

י / וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר:

10/ Hachem parla à Moshé en disant :

י א/ פִּינְחָס בֶּן-אֶלְעָזָר בֶּן-אֶהֱרֹן הַכֹּהֵן, הִשִּׁיב אֶת-קַמְחֹתַי מֵעַל בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, בְּקִנְאוֹ אֶת-קִנְאַתִּי, בְּתוֹכְכֶם; וְלֹא-כִלִּיתִי אֶת-בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, בְּקִנְאַתִּי:

11/ Pin'has fils d'Éléazar fils d'Aaron le cohen retira Ma colère contre les bné-Israël en prenant Ma vengeance de parmi eux et Je n'ai pas détruit les bné-Israël dans Ma vengeance.

יב / לָכֵן, אָמַר: הִנְנִי נֹתֵן לּוֹ אֶת-בְּרִיתִי, שְׁלוֹמִ:

12/ C'est pourquoi, dis : Voici, Je lui donne Mon alliance de paix.

Nos sages enseignent (traité 'édouyot, chapitre 8, michna 7) : « *Rabbi Yéhochou'a a dit : j'ai reçu de Rabban Yo'hanan, qui l'a entendu de son maître, qui lui-même avait entendu de son maître, cet enseignement de Moshé sur le mont Sinai : Éliyahou ne viendra pas (à la fin des temps) pour l'impur ou le pur, pour celui qui est éloigné ou proche, il viendra pour éloigner les proches avec son bras, et rapprocher les éloignés avec son bras.* »

**Rav Friedman** (shviléi pin'has, année 5772) apporte au nom du **Déguel Ma'hané Éphraïm** un enseignement merveilleux sur ce texte. La guémara enseigne (traité Chabbat, page 104a) : « *pour quelle raison les lettres du mot "שקר mensonge" sont-elles proches (de par leur disposition dans l'alphabet), tandis que les lettres du mot "אמת vérité" sont-elles éloignées (en effet, il s'agit respectivement de la première lettre, celle du milieu et la dernière lettre) ? Car le mensonge est fréquent et facilement trouvable, tandis que la vérité est éloignée et difficile d'accès.* » Cet énoncé, nous permet de cerner les propos du premier texte que nous avons cité et de comprendre le travail qu'Éliyahou devra accomplir : celui d'éloigner ceux qui sont proches, à savoir les lettres qui sont proches, celles du mot "שקר mensonge" car la manifestation d'Éliyahou aboutira à la destruction du mal. En conséquence, le bien trônera en maître, d'où la suite du commentaire de nos sages, qui ajoutent qu'il devra rapprocher les éloignés, faisant toujours référence aux lettres des mots que nous avons cités. Dès lors les lettres qui sont distantes, celles du mot, "אמת vérité" seront la notion qu'Éliyahou cherchera à rapprocher.

Comme nous l'avons déjà vu, Pin'has n'est autre qu'Éliyahou Hanavi, qui, par l'acte de courage dont il va faire preuve, accède à l'immortalité. Le **Targoum Yéhonathan** explique d'ailleurs (sur le verset 12) : « *Et j'en ai fait un ange vivant, qui vivra à jamais afin d'annoncer la délivrance à la fin des temps.* »

Il ne s'avère donc pas surprenant de trouver que notre paracha retrace cette mission d'Éliyahou, lorsqu'il n'était alors connu que sous le nom de Pin'has. En effet, le **Chlah Hakadoch** explique que le monde a été créé sur la base de la "אמת

vérité". Ceci est insinué dès l'entame de la torah, par les dernières lettres des trois premiers mots : « *בְּרֵאשִׁית, פָּא אֵלֶּיָּהִים* au commencement, Dieu créa... ». Les lettres en gras qui concluent cette introduction de la torah, forment le mot "אמת vérité" pour insister sur le fait que cette notion est à la base de la formation de l'univers. C'est pourquoi, il s'agit du travail d'Éliyahou que de rendre la vérité accessible et à la portée de tous, afin de rétablir le fondement de l'oeuvre d'Hachem. Le vecteur principal du dévoilement de la "אמת vérité" est évidemment l'homme, qui se dit "אדם adam". Le **Chlah** apporte une précision importante en se basant sur les paroles que Chlomo Hamelekh écrit (michlé, chapitre 16, verset 28) : « *וְנִרְגָן, מִפְּרִיד אֶלּוּף* le boutefeux sème la division entre amis. » Ce verset fait allusion au serpent qui a fait fauter 'Hava. Ainsi, le dernier mot du texte peut se lire "אלף - aleph" (en effet, le vav ne joue pas ici le rôle d'une consonne mais d'une voyelle). Dès lors, le sens du texte devient « et le boutefeux – le serpent – sème la division du "אלף - aleph" ». La signification à donner à cela, concerne justement l'homme d'une part, qui était la cible du serpent, mais plus encore, la notion même de la vérité, qui a été impactée par les mensonges que le serpent a mis en place. C'est sur c'est deux notions que la « la division du "אלף - aleph" » s'opère. Privés de leur première lettre respective, l' "אדם adam" devient "דם sang" et la "אמת vérité" devient la "מת mort".

Le maître va encore plus loin. Il est écrit (traité chabbat, page 55a) : « *Quiconque peut protester (contre une faute) et s'en abstient, se voit graver sur son front le mot "דם sang", même s'il a pratiqué toute la torah de "א - aleph" à "ת - tav"». Cet enseignement nous dévoile l'idée suivante. Une personne qui prétend pratiquer toute la torah de son début à sa fin, mais ne proteste pas contre le mal, n'est pas authentique, elle n'est pas le symbole de la vérité, parce qu'elle passe à côté de quelque chose de centrale. Puisque l'analogie utilisée par nos sages pour parler de l'ensemble de la torah se fait par les lettres qui commencent et terminent l'alphabet, cela signifie que ce qui manque à l'individu en question, celui qui ne proteste pas et perd la centralité de la torah, doit également être localiser dans les lettres. Comme nous l'expliquions, la lettre centrale*

de la torah est justement le "מ - mem". Une personne qui pratique donc de "א - aleph" à "ת - tav", se trouve priver du "מ - mem" et ne peut former le mot "אמת vérité".

À ce titre, la torah écrit sur Pin'has : « הָשִׁיב-אֶת-רֵמָה *retira Ma colère* ». Le mot en gras est une allusion, à la réaction de Pin'has, seul homme à refuser de laisser la faute se produire, seul homme à protester. Devant le silence de chacun, Pin'has ressent le "מ - mem" du mot "אמת vérité" se retirer, la vérité s'étouffe face à la faute, occultant le bien et ne laissant que « אָתָּה ». C'est pourquoi, la torah, dans la paracha précédente, précise que Pin'has s'est saisi d'une « רֵמָה lance ». En effet, le **Chlah** nous dévoile que Pin'has a récupéré ce que les autres ont laissé partir. Le mot Pin'has a pour valeur numérique 208, comme les lettres "רה". Ce dont Pin'has s'est emparé pour réagir, c'est le "מ - mem" que les bné-Israël ont laissé s'enfuir. C'est alors que, cet homme dont la valeur est "רה", armé des forces de la protestation, le fameux "מ - mem", obtient une « רֵמָה lance » ou plus précisément, une arme pour lutter contre le mal. La conséquence se fait sentir immédiatement, au mot suivant, lors que la torah dit qu'il a retira "הָשִׁיב-אֶת-רֵמָה *Ma colère*". Ce mot est l'anagramme de deux autres, il s'agit de "מת *la mort*" et "חי *la vie*". Maintenant que Pin'has rétabli les choses, la vérité, symbole de la vie, repousse le mensonge, symbole de la mort.

Cette démarche de Pin'has, de s'opposer au mal, de protester contre la faute et d'approcher la vie pour repousser la mort, va avoir une conséquence extraordinaire : le petit-fils d'Aaron, exclu jusqu'alors de la kéhouna, la prêtrise, va devenir cohen ! Tentons de comprendre ce qui se passe.

**Rav Bounim de Pechis'ha** remarque que tous les sacrifices des fêtes sont énoncés dans notre paracha. Quel lien uni l'acte de Pin'has et les sacrifices ? La réponse se trouve dans l'étroite corrélation entre l'acte de Pin'has et celui de Nadav et Avihou, les deux fils d'Aaron, brûlés par les flammes célestes le jour de l'inauguration du michkan. Souvent critiqués, les enfants d'Aaron semblent responsables de lourdes fautes. La torah raconte qu'ils ont présenté un feu étranger, non requis par le Maître du monde, qui pour les sanctionner, les a brûlés. Plus encore, nos sages

ajoutent qu'en agissant ainsi, ils ont enseigné une halakha, une loi, devant Moshé leur maître, acte passible de la peine capitale. Cependant, de façon plus profonde, leur acte n'est pas mauvais, au contraire, il est motivé par une sainteté insoupçonnée. Leur mort avait d'ailleurs été annoncée à Moshé, comme le verset l'indique (vayikra, chapitre 10, verset 3) : « *Moshé dit à Aaron: "C'est là ce qu'avait déclaré Hachem en disant: Je veux être sanctifié par Mes proches et Je serais glorifié à la face de tout le peuple!" Et Aaron garda le silence.* ». Sur quoi, **Rachi** commente : « *Moshé a dit à Aaron : " Aaron, mon frère ! Je savais que la maison serait sanctifiée par ceux qu'aime l'Omniprésent, et je me demandais : "Sera-ce par moi ou par toi ?" Je sais désormais qu'ils sont plus grands que moi et que toi".* » Face à un tel commentaire, il semble difficile d'affirmer qu'il s'agit de personnes motivées par de sombres intentions. Hachem ne les aurait jamais choisi.

En réalité, le **Arizal** définit les flammes célestes qui se sont abattues sur eux, différemment de notre conceptions : il ne s'agissait pas de flammes destinées à les brûlés pour les tuer, mais plutôt de flammes chargées de les débarrasser de leur enveloppe corporelle, afin de ne laisser d'eux qu'une expressions parfaitement spirituelle. Nadav et Avihou ne sont pas mort, ils ont juste quitté l'expression humaine de la vie pour la transcender et devenir l'incarnation de la sainteté. En ce sens, ils ont laissé la plus belle marque sur le michkan, celle d'une odeur divine, une souffle de satisfaction qui manifeste l'objectif même du michkan, celui de nous débarrasser des défauts conséquents à nos fautes pour nous rapprocher de la dimension céleste. Ce que la torah leur reproche alors n'est pas tant la démarche, qui se veut des plus nobles. C'est plutôt le fait qu'Hachem ne leur ai pas demandé d'aller si loin. En ce sens, il serait risqué de laisser une telle attitude se répandre, car elle aurait insinué qu'il s'agit de ce qu'Hachem attend de tout le peuple. Certes, il n'y a rien de plus beau que de suivre cet objectif, seulement, il n'est pas facilement accessible à tous. C'est en ce sens, que l'attitude est décrite par la torah comme « un feu étranger », car il s'agissait d'une requête qu'Hachem n'a jamais formulé. De fait, ils ont enseigné une loi devant

Moshé, alors qu'ils n'auraient pas dû, car, contrairement à eux, Moshé avait un devoir de retenue : tout le peuple apprend de lui, dès lors il ne peut se comporter de la sorte, sans prendre le risque de véhiculer un message erroné. Sa conduite volontaire, s'oppose à celle des fils d'Aaron, qui, involontairement sans doute, insinuent une démarche différente, et présente une loi devant leur maître.

L'étude de notre paracha, nous montre combien Pin'has va suivre leurs pas. Lui aussi, va faire preuve d'un zèle sans limite, lui aussi va agir en rappelant la loi devant Moshé, comme le précise **Rachi** (bamidbar, chapitre 25, verset 7) : « *Il a vu ce qui se passait et il s'est souvenu de la règle à appliquer. Il a dit à Mochè : « J'ai reçu de toi l'enseignement que « celui qui s'accouple avec une Aramith, que ceux qui manifestent du zèle le frappent à mort ! ».* Il lui a répondu : « *Celui qui a lu le message, qu'il en soit l'exécutant !* » Il prit aussitôt une lance dans sa main... ». Naturellement, la conséquence de son acte est la même que celui de ces deux oncles, ils quittent son enveloppe corporelle, comme nos sages le précise ! C'est alors, que son âmes raisonnent avec celles des fils d'Aaron, comme l'enseigne le **Zohar**

(section pin'has, page 215b) : « *son âme s'est associée avec celle de Nadav et Avihou* ». Par cela, Pin'has, accompagné de ses deux oncles, conclu leur œuvre et termine définitivement l'inauguration du michkan, en réintégrant son corps. Cela explique deux choses : non seulement, il devient cohen, car il est accompagné de l'âme de deux cohanim, mais plus encore, c'est suite à son travail, que la torah enseigne les sacrifices des fêtes, car il est la conclusion, l'apogée, de la mise en place du michkan ! Sa dévotion parfume ainsi tous les sacrifices qui auront lieu par la suite et qui de fait, sont appris par son intermédiaire.

La volonté de Pin'has, de s'opposer à la mort, au point de risquer de perdre la vie pour inaugurer le michkan, lui vaut de devenir immortel. Yéhi ratsone que Pin'has, qui n'est autre qu'Éliyahou hanavi, vienne rapidement nous annoncer la délivrance pour que nous aussi puissions nous éloigner de l'impureté et nous inscrire dans l'éternité.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**yamcheltorah@gmail.com**



Association à but cultuel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !